

Bernard, Claudie. *Penser la famille au dix-neuvième siècle (1789-1870)*, 2007
Collection « Le XIXe siècle en représentations ». Publications de l'Université de Saint-Etienne. Format : 160 x 240 - 480 pages

Nous reproduisons ci-après la quatrième de couverture du nouvel ouvrage de Claudie Bernard, professeur à New York University, et auteur du *Chouan romanesque*, *Balzac*, *Barbey d'Aureville*, *Hugo* (Presses Universitaires de France, 1989), du *Passé recomposé, le roman historique français du dix-neuvième siècle* (Hachette, 1996), et de nombreux articles et éditions consacrés à la littérature du dix-neuvième siècle.

Dans la France du dix-neuvième siècle, l'institution familiale se trouve dans une phase de transition historique, et dans une position à la fois triomphale et contestée. Avec l'avènement de la classe et des valeurs bourgeoises portées par la Révolution se répand le modèle domestique bourgeois ; les familles de type nobiliaire ou paysan, enracinées dans une terre et une tradition, prises dans un réseau de relations lignagères et communautaires, et placées sous l'autorité du père, reculent devant le ménage mobile, autonome, rassemblé par l'amour autour de la mère et des enfants, qui caractérise notre civilisation industrielle et urbaine. Ce livre interroge la façon dont les intellectuels du dix-neuvième siècle ont pensé la mutation de la famille, considérée dans son rôle de médiateur entre l'individuel et le social.

La première partie fait le point sur l'état de l'institution dans l'avant-dernier siècle, telle que nous pouvons la penser aujourd'hui. La famille est appréhendée en tant que maisonnée dans l'espace, et lignée dans le temps ; dans le jeu de ses alliances et l'enchaînement de ses filiations ; dans ses fonctions sexuelle, économique, autoritaire et, de plus en plus, sentimentale ; sans oublier les infractions qui tout ensemble contestent et confirment ses règles. La deuxième partie examine comment, de la Révolution à l'aube de la Troisième République, la famille a suscité chez les penseurs différents types de discours : des formules conservatrices qui se réclament du nom du Père et de la Tradition, *patriarcalisme* et *phallogentrisme* ; en antithèse, des formules de contestation qui opposent à la famille un *utopisme totalitaire* (focalisé sur la Cité), *libertaire* (recentré sur le moi) ou *féministe* (défenseur du sexe opprimé) ; enfin, des formules « progressistes » qui affirment les droits de l'individu, du citoyen et du cœur, *paternalisme éclairé*, *réformisme libéral*, et *familialisme romantique*.

Une telle étude apparaît d'autant plus opportune aujourd'hui que, un peu comme dans les décennies postrévolutionnaires, la famille est en pleine redéfinition, et se pense volontiers sur le mode de la crise.